

Sondage – chiens, assurances et sinistres

Fiche synthèse

Popularité des chiens au Québec

- Le quart (25 %) des Québécois sont propriétaires de chien(s), toutes races confondues.
 - 2 % des Québécois possèdent un chien d'attaque ou de garde (doberman, boerboel, pitbull, rottweil ou tosa).

Propension à aviser l'assureur qu'un chien vit dans le foyer

- Plus de la moitié des propriétaires de chien qui sont responsables de l'assurance habitation (57 %) ont avisé leur assureur de la présence d'un chien au domicile.
 - Par ailleurs, 43 % des répondants n'ont pas déclaré la présence d'un chien, principalement parce qu'ils ignoraient qu'il fallait le faire (25 %).
 - Près d'un répondant sur 10 (9 %) ne parle pas à son assureur de son chien parce qu'il ne le considère pas dangereux.
 - Un faible pourcentage de gens (5 %) omettent d'en faire part à leur agent ou à leur courtier parce qu'ils craignent de ne pouvoir être assurés.
 - ❖ Cette proportion est toutefois plus élevée pour les propriétaires de chiens d'attaque ou de garde, soit 9 %.

Réclamation des dommages causés par un chien

- Quinze pour cent (15 %) des propriétaires de chiens n'ayant pas avisé leur assureur de la présence de leur animal ont déjà eu à déclarer un dommage causé par ce dernier.
 - Cette proportion est toutefois plus élevée pour les propriétaires de chiens « dangereux » (38 %).
- Environ la moitié de ces répondants a pu être indemnisée (6 %), alors que l'autre n'a pas été indemnisée (8 %). Toutefois, chez les propriétaires de chiens « dangereux », aucun n'a été indemnisé pour les dommages causés par l'animal.

Méthodologie :

- La présente étude a été effectuée par le Web du 11 au 13 octobre 2016 auprès d'un échantillon aléatoire de 1 009 Québécois(es) âgé(e)s de 18 ans et plus pouvant s'exprimer en français ou en anglais.
- Pour être éligibles à répondre au sondage, tous devaient être responsables, en totalité ou en partie, de l'assurance habitation.
- À l'aide des données de Statistique Canada, les résultats ont été pondérés selon le sexe, l'âge, les régions, la langue maternelle, le niveau de scolarité et le fait d'avoir des enfants ou non, afin de rendre l'échantillon représentatif de l'ensemble de la population adulte du Québec.